

10/12/2020

DOCUMENT DE CONCLUSION

Réunion à petite échelle du RAN

24 novembre 2020, réunion virtuelle

Utilisation des médias sociaux par les (jeunes) femmes et leçons à tirer pour la prévention de l'extrémisme violent

Principaux résultats

La perspective du rôle des (jeunes) femmes dans l'extrémisme a évolué au cours de ces dernières années et nous comprenons mieux comment les femmes se radicalisent, la façon dont elles sont recrutées et leur rôle dans les organisations terroristes ou extrémistes. Pendant de nombreuses années, la réalité de l'action des femmes a été négligée ou marginalisée. Mais face au grand nombre de femmes parties en Irak et en Syrie pour rejoindre Daesh, et cette vision a évolué. Même si un nombre relativement élevé de recherches ont été réalisées sur le genre et la radicalisation/l'extrémisme, il reste d'importantes lacunes à combler. Au cours des dernières années, on s'est surtout intéressé à l'extrémisme islamiste mais les femmes et les autres formes d'extrémisme ont été assez peu étudiées.

L'un des principaux freins à une intervention efficace tient au fait qu'un grand nombre d'interactions ont maintenant lieu en ligne. Des études ont montré que les femmes passent plus de temps sur les médias sociaux que les hommes et qu'Internet et les médias sociaux peuvent servir de passerelle vers l'extrémisme. La radicalisation (en ligne) des femmes dans différents milieux extrémistes doit donc être explorée plus avant et suffisamment comprise pour que les praticiens puissent ajuster leurs interventions de façon appropriée.

La réunion à petite échelle d'experts du RAN sur l'utilisation des médias sociaux par les (jeunes) femmes et les leçons à tirer pour la prévention de l'extrémisme violent était destinée à combler certaines de ces lacunes. Cet article résume les principaux résultats de la discussion, analyse les vulnérabilités propres aux (jeunes) femmes, explique comment les recruteurs exploitent en ligne ces vulnérabilités et, pour finir, présente les recommandations que les experts ont mises en avant au cours de la réunion.

Les 10 points forts de la discussion

La discussion entre les experts peut être résumée en 10 points forts.

1. Les recherches suggèrent que les hommes et les femmes perçoivent différemment les changements politiques et les problèmes socioéconomiques. Cela laisse donc à penser que, par rapport aux hommes, les (jeunes) femmes pourraient être entraînées vers la radicalisation par des facteurs d'attraction et d'incitation différents.
2. En général, les (jeunes) femmes attireront l'attention des médias, en particulier dans les cas de radicalisation. Certains contextes culturels définissent le rôle de la femme dans la société, leur imposant un certain espace pour agir et certaines conditions pour leur vie sociale. De ce fait, pour un grand nombre de jeunes femmes, l'espace en ligne et les médias sociaux constituent les espaces d'engagement les mieux acceptés.
3. Même si elles sont souvent perçues comme les victimes d'un recruteur extrémiste, les femmes peuvent occuper une position très active, voire de premier plan, au sein des groupes extrémistes. Dans d'autres cas, elles peuvent avoir été elles-mêmes des recruteuses très actives à des fins terroristes.
4. Parler des femmes nécessite de parler également des hommes. Cela implique des approches intersectionnelles et une compréhension des constructions genrées. Les conversations ont également porté sur les relations de genre et sur la façon dont celles-ci sont perçues au sein de certaines communautés. Une dimension importante de l'engagement en ligne est liée aux questions relatives au sexe, à l'amour, au mariage (arrangé, âge approprié), à la famille, aux enfants etc.
5. Dans les familles patriarcales plus particulièrement, mais également de façon générale, les pères étaient souvent mentionnés comme des personnes clés. Leur absence ainsi que leur rôle dominant pourraient jouer un grand rôle dans les vulnérabilités des femmes. Ces expériences vécues hors ligne par les jeunes femmes peuvent également avoir un impact sur leur comportement en ligne et la façon dont elles expriment leurs griefs et leurs vulnérabilités dans les médias sociaux.
6. Dans des contextes religieux extrêmement conservateurs, le monde hors ligne des jeunes femmes ne leur donne qu'un accès limité aux informations relatives aux points forts 3 et 4. Internet leur donne la possibilité de communiquer, d'obtenir des informations et de tisser des liens.
7. Concernant les médias sociaux, les experts ont souligné l'important écart générationnel entre les jeunes et les praticiens supposés agir pour prévenir la radicalisation. Même si cet écart n'est pas nouveau, le monde des médias sociaux évolue rapidement et les praticiens, souvent plus âgés, ont du mal, voire échouent, à suivre le rythme, s'adapter et rester agiles. Lorsqu'il commencent à appréhender un média, celui-ci est déjà dépassé et abandonné par les jeunes.
8. La nature des médias sociaux et leur utilisation sont propres à chaque pays. L'utilisation des médias sociaux peut donc être très spécifique en fonction du pays ou de la culture. Par exemple, au Royaume-Uni et aux États-Unis, les groupes de la droite radicale et/ou conservatrice basculent vers Parler ⁽¹⁾ (au lieu de Facebook). Cette tendance est pour le moment propre au monde anglo-saxon, mais les experts ont mentionné qu'on peut observer des tendances similaires au sein de l'UE. C'est ce qu'on appelle la localisation des médias sociaux.
9. On dispose des informations nécessaires pour détecter les (jeunes) femmes vulnérables, mais les moyens d'intervention font actuellement défaut. Les professionnels se retranchent parfois derrière des justifications légales, ce qui limite les options pour des interventions appropriées. Certaines de ces contraintes sont dues au GDPR, alors que d'autres résultent d'une absence de volonté politique. Pour les praticiens, cela signifie que leur engagement en ligne est bien plus contraint que pour les acteurs extrémistes.

10. Les praticiens sont souvent financés par des fonds publics, ce qui impose certaines restrictions quant à l'utilisation de l'ensemble des plates-formes. Il est ainsi très difficile de mettre en œuvre une intervention utilisant les médias sociaux. Il a été mentionné que lorsque de telles restrictions ont été levées, il était déjà trop tard pour que les praticiens utilisent ces médias pour toucher leur public cible, car celui-ci était passé à une nouvelle plate-forme.

Vulnérabilité des (jeunes) femmes et tactiques de recrutement

- **Prise de contrôle** : Parfois, la vie des (jeunes) femmes est prédestinée par les normes culturelles ou par la pression familiale qui statuent sur l'éducation, le travail et le mariage. Les recruteurs des organisations extrémistes ou terroristes exploitent cette frustration en faisant la promotion d'un rôle indépendant et fort des femmes au sein de leur organisation. Ils font croire aux femmes qu'elles auront le contrôle de leur vie et qu'elles pourront vraiment changer les choses, par exemple en soutenant une cause donnée. Certaines femmes peuvent également se sentir à la fois sous-estimées et débordées dans leur vie quotidienne, et les recruteurs exploitent ce ressentiment : « Il est difficile d'imaginer un groupe comme Daesh discuter des droits des femmes, mais c'est pourtant le langage que cette organisation a employé pour attirer un certain nombre de femmes »⁽²⁾.
- **Discrimination** : Particulièrement dans le contexte de l'extrémisme islamiste, les croyances des femmes sont souvent plus visibles car certaines portent un hijab, une burqa ou un niqab. De ce fait, les femmes peuvent subir une plus forte discrimination que les hommes. Ce phénomène peut être un facteur majeur de radicalisation et être directement exploité par les recruteurs, qui assurent aux jeunes femmes qu'elles pourront fièrement arborer leur tenue vestimentaire lorsqu'elles auront rejoint l'organisation.
- **Insécurité** : Un grand nombre de jeunes femmes et de jeunes filles, en particulier pendant la puberté, se sentent complexées par rapport à leur corps. L'Organisation mondiale de la santé a constaté que, à cette période de la vie, les filles sont plus nombreuses que les garçons à se trouver en surpoids, même si ce n'est pas le cas ⁽³⁾. Les filles passent d'autre part plus de temps en ligne que hors ligne. Ce phénomène peut être exploité par les recruteurs pour mettre en évidence le deux poids deux mesures de la société moderne et brosser le tableau d'une société différente ne jugeant pas les individus en fonction de leur apparence.
- **Sexualité** : Naturellement, les adolescentes ont de nombreuses questions sur l'évolution de leur corps et la sexualité. Mais les jeunes filles (musulmanes) n'ont souvent pas suffisamment accès aux informations sur ces sujets. Lorsqu'elles font des recherches sur Internet, les filles et jeunes femmes peuvent tomber sur des organisations extrémistes leur offrant ce soutien.
- **Le piège de la pureté** : Une démarche spécifique des recruteurs islamistes consiste à attirer les jeunes femmes dans une relation (de nature sexuelle) ou à les encourager à envoyer des photos explicites de leur corps. Ils font ensuite pression sur elles afin qu'elles se radicalisent pour racheter leurs péchés, car la pureté est l'une des valeurs les plus prisées par les extrémistes islamistes. Culpabiliser les individus pour les radicaliser est une méthode courante. Les recruteurs utilisent également la technique de manipulation par « love bombing », qui consiste à « bombarder d'amour » les jeunes femmes : « L'objectif est de tisser un lien émotionnel (amical), qui permettra par la suite d'influencer plus facilement la victime. Le recruteur cherche à ce que cette dernière atteigne un état d'euphorie et se sente importante, incontournable » ⁽⁴⁾.
- **Violence/maltraitance domestique** : Des expériences tirées de la pratique ont montré que certaines femmes qui se radicalisent ont elles-mêmes grandi dans un environnement violent, ou ont pu subir des

⁽²⁾ Dr Joana Cook, TEDTalk Tuesday: <https://oursecurefuture.org/blog/tedtalk-tuesday-dr-joana-cook>

⁽³⁾ Pour plus d'informations : <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/332091/9789289055000-eng.pdf>

⁽⁴⁾ Krasenberg & Wouterse, Préparation de la terreur - Manipulation et contrôle, p. 5.

violences domestiques ou des abus (sexuels). Un grand nombre d'entre elles sont attirées par le concept d'hypermasculinité (protection) ou par la domination d'autres personnes. « La peur peut être un moteur de la radicalisation »⁽⁵⁾. Dans le contexte de l'extrême droite, cela recouvre souvent la protection des femmes face à la perception d'une menace représentée par les migrants.

- **Sororité** : Particulièrement dans les groupes fermés des médias sociaux, les filles et jeunes femmes trouvent des pairs aux vues similaires qui leur proposent conseils et soutien. Ce lien est souvent extrêmement étroit et les discussions portent sur des sujets intimes tels que la sexualité. Tout comme les hommes, les femmes agissent comme des recruteurs et ciblent des (jeunes) femmes au sein de ces cercles.

Recommandations

- Les chercheurs doivent déterminer les processus émotionnels et cognitifs poussant les femmes à se radicaliser en ligne. Comment sont-elles radicalisées ? Quels sont leurs dénominateurs communs, et comment le comportement en ligne des jeunes femmes influence-t-il leur processus de radicalisation ? **suivi constant** des tendances en ligne et des plates-formes de médias sociaux est essentiel pour mieux connaître l'évolution et les développements du recrutement et de la radicalisation. C'est le seul moyen de garantir une réaction appropriée. Les médias sociaux constituent un écosystème auquel les praticiens doivent s'adapter.
- Les chercheurs doivent être attentifs aux particularités de **la dynamique et des discours** relatifs à la position des femmes, afin de pouvoir personnaliser les interventions en fonction du groupe cible. Par exemple, le glissement vers l'extrémisme de droite et les théories du complot exigent de nouvelles recherches car les discours peuvent différer de ceux utilisés dans les autres formes d'extrémisme.
- Les praticiens doivent dialoguer avec les (jeunes) femmes pour connaître leurs besoins et leurs questions existentielles. Établir avec elles un dialogue en ligne peut simplement signifier leur fournir des ressources culturellement pertinentes et nuancées adaptées leurs besoins. Il s'agit de conversations qu'elles auront de toute façon, mais parfois avec les mauvaises personnes. Cela signifie que les praticiens doivent établir un dialogue avec des femmes appartenant à des communautés plus vulnérables. En ce qui concerne les sujets sensibles, il est important d'offrir un espace protégé aux jeunes adolescentes. Cela ressemble plus à des actions de sensibilisation et au fait d'évoquer les dangers de ne pas avoir ces discussions. En procédant ainsi, les (jeunes) femmes peuvent être **autonomisées** afin de faire entendre des griefs réels ou perçus et de consulter différentes sources sur les questions qu'elles pourraient se poser. Par rapport aux hommes, les femmes pourraient nécessiter une approche différente, plus axée sur la confiance. Les praticiens doivent principalement privilégier la confiance et tenir compte du fait que le monde en ligne n'est pas déconnecté de la réalité et qu'il intègre toujours un composant hors ligne.
- Pour les praticiens, il est impossible de rester en phase avec l'évolution rapide de l'environnement en ligne. De plus, ils sont souvent considérés comme n'étant pas le bon messager. Les pairs (p. ex. RAN YOUNG) sont mieux placés pour s'adapter et s'engager avec les jeunes car souvent les adultes ne « parlent pas leur langage ». Cela pourrait se faire, par exemple, en consultant RAN YOUNG sur les comportements en ligne actuels des jeunes et les plates-formes de médias sociaux émergentes. Un autre bon exemple illustrant cette approche est celui de [Jamal al-Khatib](#)⁽⁶⁾, dans lequel ils ont impliqué leur public cible afin de dialoguer avec des pairs. Les praticiens, chercheurs et décideurs doivent de façon générale **s'efforcer d'impliquer** — en

⁽⁵⁾ Citation d'un expert présent à la réunion.

⁽⁶⁾ Jamal al-Khatib est un projet Online-Streetwork autrichien qui produit des courts métrages contenant des contre-discours authentiques basés sur les expériences réelles de jeunes et touchant à des sujets relatifs à la radicalisation, la démocratie et l'identité.

fonction de l'objectif — leur public cible s'ils désirent chercher, trouver, dialoguer et protéger ceux qui en ont besoin.

- Lorsque les (jeunes) femmes ayant rejoint des groupes extrémistes ont coupé les ponts, elles ont besoin d'un endroit où revenir si vous désirez qu'elles quittent ces groupes. Comme cela a été mentionné dans l'article sur les manipulations psychologiques, les praticiens peuvent constituer une passerelle. Il a été démontré que l'un des aspects les plus déterminants de la prévention des manipulations psychologiques est le maintien du réseau social antérieur de la victime ou recrue potentielle. Le travailleur social représente un pont **entre cette dernière et le monde non extrémiste**.
- Les praticiens et décideurs doivent **se coordonner pour ajuster l'ensemble des restrictions** imposées par les financements et la façon dont celles-ci les limitent pour atteindre leur public cible. Les financements publics doivent être plus souples afin que les praticiens puissent réaliser des interventions immédiates sur toutes les plates-formes de médias sociaux appropriées. La lenteur des processus et les limites juridiques retardent la mise en œuvre de leurs interventions. On pourrait d'autre part aider les praticiens à interpréter les règles sur la protection de la vie privée (GDPR, partage d'informations), de façon à ce qu'ils puissent planifier leurs interventions et effectuer leurs signalements de façon appropriée.
- Il est essentiel de **comprendre votre public cible** et son environnement. Lorsqu'il s'agit de déterminer sur quelle plate-forme de médias sociaux il faut s'engager, vous devez au minimum prendre en compte l'âge, le sexe et les spécificités du pays. Le [modèle GAMMMA+](#) fournit aux praticiens un outil pour cartographier leur public cible.
- Le travail social, de prévention et d'intervention nécessite de gérer le lien entre les mondes en ligne et hors ligne. Il est nécessaire **d'évaluer** le travail social en ligne afin d'identifier les meilleures stratégies pour établir un contact en ligne avec des (jeunes) femmes.

Médias sociaux / plates-formes Internet / services de messagerie à prendre en compte

- TikTok
- Houseparty
- Diffusions en direct (LiveMe, YouNow)
- KIK (a été utilisé pour des crimes fortement médiatisés)
- Reddit
- Le Dark Web
- Parler

À noter que la popularité croissante des diffusions en direct rend de plus en plus difficile le travail d'intervention et de prévention car les contenus ne peuvent pas être anticipés, modérés ou prohibés.

Pratiques pertinentes

1. Aux Pays-Bas, le programme Diamond de la [Fondation pour la participation interculturelle et l'intégration](#) est destiné aux jeunes âgés de 12 à 24 ans qui connaissent des problèmes d'identité. Il propose aux jeunes un espace pour explorer leur identité et leurs perspectives, et prend également en compte les rôles de genre et la problématique des loverboys.
2. Le [projet Groundswell](#) permet d'entrer en contact avec des personnes désireuses de faire changer les choses, de jeter des ponts et de promouvoir la tolérance et la compréhension au sein de leur propre communauté. Il passe en revue des projets également destinés aux jeunes.
3. Le magazine allemand en ligne [jetzt.de](#) a une chronique spécialement consacrée au genre, à la sexualité, aux stéréotypes et à l'Islam.

Suivi

- La recherche sur la radicalisation en ligne doit intégrer de nouveaux sujets tels que les discours de haine et analyser comment ils contribuent à la radicalisation.
- Au cours de la réunion, l'extrémisme de gauche et le rôle des femmes dans ce mouvement n'ont été mentionnés que dans un contexte historique. Les futures réunions et/ou recherches pourraient explorer les discours, le recrutement et les facteurs d'attraction et d'incitation des jeunes femmes dans le contexte de l'extrême gauche.

À lire également

Dans l'article du RAN [« Discours efficaces : Actualisation du modèle GAMMMA+ »](#), vous pourrez trouver plus d'informations sur l'identification de votre public cible, l'utilisation du messenger approprié et la façon d'élaborer le bon message. Le modèle GAMMMA+ est un outil utile permettant aux praticiens de mieux comprendre le comportement en ligne des jeunes femmes.

Dans l'article du RAN [« Préparation de la terreur - Manipulation et contrôle »](#), on trouvera plus d'informations sur les stratégies et tactiques de recrutement, ainsi que des informations sur la façon de les mettre en échec.

Tech Against Terrorism a interrogé le Dr Joana Cook, chef de projet senior à l'ICCT, ainsi que le Dr Elizabeth Pearson, dans «A Gender Approach to Women's Role in the Online Extremist Sphere ». Le podcast ainsi que sa transcription sont accessibles [ici](#).

Gabriel Weimann a publié l'article [Research Note: Spreading Hate on TikTok](#) dans lequel il démontre que les caractéristiques de TikTok en font une plate-forme plus problématique que les autres médias sociaux.

